

Les métaphores dans des proverbes eton

Metaphors in eton proverbs

Dr Laurentine Ntsimi Owona
Université de Yaoundé I, Cameroun
ntsimi.owona@gmail.com

Reçu le : 31/7/2025 - Accepté le : 26/8/2025

25

2025

Pour citer l'article :

* Dr Laurentine Ntsimi Owona : Les métaphores dans des proverbes eton, Revue Annales du patrimoine, Université de Mostaganem, N° 25, Septembre 2025, pp. 193-207.



<http://annalesdupatrimoine.wordpress.com>

Les métaphores dans des proverbes eton

Dr Laurentine Ntsimi Owona

Université de Yaoundé I, Cameroun

Résumé :

La présente contribution a pour but d'analyser les métaphores animales et végétales dans les proverbes eton, étant donné que les proverbes reflètent les croyances, les us, les coutumes, la culture et les aspirations d'un peuple. Cet article s'inscrit dans l'approche pragmatique du langage. Partant du fait que le proverbe est riche en images et que sa compréhension dépend de son contexte d'emploi, ce travail porte une attention particulière sur l'interprétation des proverbes contenant les éléments de la faune et de la flore. En se fondant sur le point de vue de John Rogers Searle, l'étude met en évidence la manière dont les images issues du monde animal et végétal véhiculent des messages profonds. Ainsi, ces métaphores décrivent de façon indirecte les êtres humains et leur façon de percevoir le monde.

Mots clés :

Eton, proverbe, métaphore, pragmatique, contexte.



Metaphors in eton proverbs

Dr Laurentine Ntsimi Owona

University of Yaoundé I, Cameroon

Abstract:

This contribution aims to analyze animal and plant metaphors in Eton proverbs, given that proverbs reflect the beliefs, traditions, customs, culture, and aspirations of a people. This article adopts a pragmatic approach to language. Starting from the premise that proverbs are rich in imagery and that their understanding depends on their context of use, this work pays particular attention to the interpretation of proverbs containing elements of fauna and flora. Based on John Rogers Searle's perspective, the study highlights how images from the animal and plant world convey profound messages. Thus, these metaphors indirectly describe human beings and their way of perceiving the world.

Keywords:

Eton, proverb, metaphor, pragmatics, context.



Introduction :

Les Eton appartiennent au grand groupe de langues fañ bəti-

bulu qui s'étend dans quatre pays de l'Afrique Centrale : le Cameroun, la Guinée Equatoriale, le Gabon et le Congo selon Jean Tabi Manga⁽¹⁾. Pour Malcolm Guthrie⁽²⁾, en réalité, ladite langue rentre dans le groupe des langues bantoues classées dans la Zone A. L'eton est à la fois le nom du peuple et celui de la langue parlée par ce peuple. La langue eton est parlée dans le département de la Lékou au Cameroun. Ce peuple est un peuple à tradition orale qui utilise les tournures langagères telles que les proverbes pour communiquer. Comme toutes les sociétés du monde, la société eton possède ses proverbes à travers lesquels elle se représente le monde (culture, croyances, attitudes...). A ce propos Roland Colin⁽³⁾ pense que : "les civilisations africaines sont des civilisations du proverbe comme toutes les civilisations traditionnelles. Les proverbes émaillent les propos, et ce n'est pas tout à fait par hasard". Ainsi, le proverbe peut être défini comme un ensemble de représentations, d'attitudes et de croyances d'un peuple. Cet article aborde la métaphore du point de vue pragmatique. Ainsi, pourquoi emploi t-on des métaphores animales et végétales dans des proverbes eton ? Ou encore, quel est le rôle du contexte dans l'interprétation des métaphores ? En s'appuyant sur les travaux de John Rogers Searle⁽⁴⁾ pour qui les métaphores peuvent engendrer des changements sémantiques, l'on verra comment les métaphores traduisent la manière d'appréhender le monde, de penser le réel à travers l'expérience collective et comment elle varie en fonction du contexte.

1 - Mise en évidence de la métaphore :

Avant d'entamer l'analyse proprement dite des métaphores, l'on va d'abord évoquer en quelques lignes la notion de métaphore puisque cette notion est abordée différemment selon les auteurs.

Selon Aristote⁽⁵⁾, "La métaphore est l'application d'un nom impropre, par déplacement soit du genre à l'espèce, soit de l'espèce au genre, soit de l'espèce à l'espèce, soit selon un rapport d'analogie". Notons que chaque proverbe est présenté

dans la langue d'origine, l'eton, suivie d'une traduction littéraire aussi proche que possible de la traduction littérale.

- Exemple 1 :

baǎ té gbà mó kú á pé à pogəzəgan

/on/ (temps présent + négation) jeter/ petit/ poule/ en/
brousse/ il/ (temps présent) remuer/

Il faut toujours garder espoir.

Dans cet exemple, le mot "kú" est en emploi métaphorique, on assiste à un déplacement de l'espèce à l'espèce. On prend l'image de la poule pour parler de l'être humain.

Pour Robert⁽⁶⁾, la métaphore est "une figure de rhétorique, un procédé de langage qui consiste à employer un terme concret dans un contexte abstrait par substitution analogique, sans qu'il y ait d'éléments introduisant formellement une comparaison".

- Exemple 2 :

tíd ì ñkǒn yǎ té vél olam

/animal/ à/ queue/ il/ (temps présent+négation échapper /
piège

Un individu peut être touché par ses ennemis même à travers ses proches.

Dans cet exemple, on compare l'être humain à un animal ayant une queue en substituant la queue de l'animal à la progéniture de l'homme.

John Rogers Searle⁽⁷⁾ quant à lui pense que certains mots ne possèdent pas d'équivalent; c'est pourquoi il affirme : "il arrive souvent que l'on emploie une métaphore précisément parce qu'il n'y a pas d'expression littérale qui exprime exactement ce que l'on veut dire". La métaphore est primordiale pour rendre le contenu sémantique qui amène à une bonne compréhension de l'énonciation du locuteur. Pour lui, la métaphore dépend du contexte.

Les méthodes d'interprétation des métaphores peuvent être diverses, à cet effet, il existe certains indices permettant de reconnaître des "bonnes métaphores".

Ainsi l'on a :

En premier lieu, l'auditeur doit découvrir ce que le locuteur veut dire, il devient donc actif.

Deuxièmement, il doit passer par un contenu sémantique en relation avec celui qui est communiqué pour pouvoir le découvrir. Bref, le sens métaphorique d'une phrase ou d'un mot reflète les intentions du locuteur. Ce sens a toujours un lien avec le sens de l'énonciation du locuteur.

C'est ainsi que John Rogers Searle⁽⁸⁾ affirme :

La relation entre le sens de la phrase et le sens de l'énonciation métaphorique n'est ni le fait du hasard ni celui d'une décision singulière : elle est systématique. Diachroniquement, les métaphores peuvent engendrer les changements sémantiques. Un mot ou une expression ne signifie plus ce qu'il signifiait auparavant ; l'expression cesse d'être métaphorique : elle devient une métaphore éteinte, puis finit par être un idiotisme ou par acquérir un nouveau sens, distinct du sens primitif.

A travers l'emploi des métaphores présentent dans les proverbes l'on met en évidence les comportements, les attitudes et les croyances du peuple eton. Les proverbes par nature sont les énoncés remplis d'images, ou les mots ne sont pas pris au sens littéral d'où la métaphore qui est un moyen de transport du sens des mots. Si les proverbes font partir de la vie courante c'est-à-dire qu'on les utilise chaque jour, les métaphores font aussi parties de la vie quotidienne. A ce sujet, Georges Lakoff et Mark Johnson⁽⁹⁾ affirme que la métaphore est : "présente dans la vie de tous les jours, non seulement dans le langage, mais dans la pensée et l'action" parce que "notre système conceptuel ordinaire, qui nous sert à penser et à agir, est de nature fondamentalement métaphorique".

Le proverbe qui est considéré comme un argument d'autorité n'apparaît que dans les situations bien précises et le sens de ce dernier varie en fonction du contexte. Les métaphores

ne sont pas identiques d'une langue à une autre en ce sens que, la culture, l'environnement et les conditions socio-culturelles jouent un rôle très important dans la compréhension des énoncés métaphoriques.

- Exemple 3 :

onñn ó tingì á mèköl mod à tingi anun

/oiseau/ il/ (présent) piéger/ par/ pattes/ homme/ il/
(présent) piéger/ bouche/

La valeur d'un homme se reconnaît par sa parole.

La compréhension de ce proverbe n'est possible que si l'émetteur et le récepteur partagent les mêmes savoirs encyclopédiques c'est-à-dire qu'ils ont la même culture, les mêmes croyances.

Ainsi, les métaphores varient selon les cultures et chaque individu peut les interpréter en fonction de sa culture. Etant donné que les proverbes sont un élément culturel, les métaphores employées dans cette étude reflètent indirectement les traits culturels du peuple eton. Cette étude s'appuie sur la conception traditionnelle de la métaphore, qui la considère comme un aspect de la rhétorique, et cela est pertinent pour notre analyse pragmatique de l'utilisation des animaux et des végétaux comme référents métaphoriques.

1. Les métaphores animalières :

Les métaphores animalières ici renvoient aux proverbes qui construisent leur sens par le biais des noms relatifs aux animaux. Compte tenu du fait que chaque société a ses préceptes, sa culture, ses défauts et ses aspirations morales et en prenant en considération cette diversité, le peuple eton par les images des animaux dévoile sa vision du monde. Le peuple eton est un peuple de la forêt ou l'homme vit entouré des animaux, c'est ce qui expliquerait peut-être l'abondance des noms des animaux dans le discours proverbial de ce peuple. La métaphore sera analysée ici comme un acte de langage indirect dans lequel les mots ne signifient pas ce qu'ils désignent. La présence massive

des noms d'animaux permet de voir comment les eton se représentent indirectement le monde.

Examinons à présent quelques proverbes eton contenant les noms d'animaux. Notons que comme signalé plus haut, chaque proverbe est présenté dans la langue d'origine, l'eton, suivie d'une traduction littéraire aussi proche que possible de la traduction littérale.

- Exemple 4 :

ngé wǎ njí sǒjǎdò mǎn ò tál áló mbú

/ si/ tu/ (temps présent +négation) savoir / tailler/ lance/
tu/ (temps présent du conditionnel) regarder/ oreille/ chien/

L'homme est capable d'observer et de reproduire ce qu'il a vu.

Dans cet exemple 1, on utilise la figure du chien pour louer la capacité à observer. Le chien (mbú) est un animal proche de l'homme et dont les oreilles pointues imitent l'allure d'un fer de lance. D'une manière détournée, ce proverbe métaphorise l'esprit d'imitation ou de reproduction qu'on trouve chez l'homme. Ce proverbe utilise l'image du chien alors qu'en réalité il s'agit de l'être humain. Il peut s'énoncer dans un contexte où l'on veut inviter une personne à reproduire une action.

- Exemple 5 :

èbóg minǔmó é né ngùl minvíá

/danse/ moutons/ (temps présent) être /force/ jarret/

La force de l'homme provient des siens.

L'exemple 2 quant à lui utilise le symbole du mouton qui est un animal par nature faible, et qui doit faire recourt à ses pattes pour avoir un peu force. Ce proverbe en emploi métaphorique veut dire que les hommes ont toujours besoin de la présence des autres dans certaines circonstances pour s'en sortir. Il peut s'énoncer dans un contexte où l'on sollicite indirectement l'appui extérieur ou une aide.

- Exemple 6 :

ò páamá mbú íbè ì kògóló wó

/ tu/ (présent) sortir/ chien/ trou/ il/ (temps présent du conditionnel) mordre/ toi/

L'être humain est ingrat.

Dans l'exemple 3, le locuteur compare l'être humain au chien (mbú). Ici, l'on met en évidence l'ingratitude de l'être humain. On évoque l'image du chien parce que ce dernier, en tant qu'animal peut parfois trahir son maître qui prend pourtant soin de lui. L'homme eton ayant observé que le chien, malgré le fait que son maître prend soin de lui, peut le mordre, a donc pris l'image du chien pour présenter indirectement l'esprit d'ingratitude dont l'être humain peut faire preuve. Le chien est en emploi métaphorique pour inviter l'être humain à la méfiance.

- Exemple 7 :

àlú məmógó wǎ té bǎlò zóg

/nuit/ unique/ il/ (temps présent + négation) pourrir / éléphant/

Il faut prendre patience lorsqu'on a à entreprendre quelque chose.

L'éléphant, (zóg) est un animal dont le symbolisme est pluriel dans les proverbes eton. L'un des symboles auquel renvoie cet animal est celui de la patience comme le suggère ce proverbe. Selon ce proverbe, il faut savoir être patient dans la vie. Selon la logique de ce proverbe, vue la grandeur de l'éléphant il est impossible qu'il pourrisse en une seule nuit. Donc indirectement à travers l'emploi de la métaphore, on veut amener l'homme à cultiver la patience.

- Exemple 8 :

bǎ té pun zóg íduŋ

/on/ (temps présent +négation) craindre / éléphant/au bruit/

Il faut affronter chaque épreuve avec courage.

Tel qu'évoqué dans le paragraphe précédent, le symbole de l'éléphant représenté dans les proverbes eton peut renvoyer à plusieurs choses. Dans ce proverbe, le mot éléphant (zóg)

symbolise un grand danger pour l'homme à cause de sa grande envergure et du bruit qu'il produit en se déplaçant. Eviter de fuir quand on suit le bruit du déplacement de l'éléphant, symbolise de façon métaphorique le courage dont l'être humain fait preuve face à un danger.

- Exemple 9 :

bílə bí né nté bío kwé í tá kà

/arbres/ qui/ (temps présent) être/ même taille/ que/ singes/ ils/ (temps présent) traverser/

Les oiseaux s'amuse par catégories.

Un autre animal qu'on évoque ici est le singe, (kwé) qu'on retrouve dans cet exemple 6. C'est un animal ayant les traits humains qui désigne dans le cas d'espèce l'être humain. Dans ce proverbe, la métaphore se situe à deux niveaux : le mot "singe" qui renvoie à l'homme et le mot "arbres" qui renvoie aux classes sociales. Cependant, l'on reviendra plus loin sur les métaphores végétales. Donc, ce proverbe symbolise les inégalités qu'on retrouve au sein de la société.

- Exemple 10 :

áköl ó ngá lóbi nywé wǎ té yèl bíwòmgo bí nywé

/pied/ qui/ (temps passé) mordre/ serpent/ il/ (temps présent + négation) supporter / écailles/ du/ serpent/

Chat échaudé craint l'eau froide.

De même, dans ce proverbe, la métaphore se situe à deux niveaux : serpent, (nywé) et écailles, (bíwòmgo). Le serpent est un reptile qui se déplace par ondulations latérales de son corps. Ce dernier inspire la peur, le danger et les écailles ici représentent la vieille peau dont le serpent se débarrasse lorsqu'il mue et la simple vue de ces écailles suscite aussi la peur, puisque l'on suppose que le serpent qui a mué peut encore être à proximité. Par transfert de sens, ce proverbe veut inciter l'homme à être méfiant lorsqu'il est face à un danger auquel il a déjà fait face. En outre, le proverbe fait référence à l'excès de prudence avec l'image de quelqu'un qui, une fois mordu par un

serpent, aurait même peur des écailles du serpent. En plus, le proverbe sert à informer le récepteur du caractère dangereux de l'animal, car il mord.

- Exemple 11 :

ókpéh ó vél wó ávóád ó níí wó ai mìsél

/lièvre /qui/ (temps passé) échapper/ toi/piège/ il/ (temps passé) épargner/ toi/ avec/ égratignures/

A quelque chose, malheur est bon.

En revanche, dans ce proverbe, le lièvre, (ókpéh) est le symbole de problèmes. Dans la société eton, on sait que trouver un lièvre encore vivant dans son piège signifie qu'on est en face d'un grand problème parce qu'en se débattant, il risque de vous couvrir d'écorchures et d'égratignures. Par contre, lorsqu'on trouve que celui-ci s'est échappé du piège, on peut malgré tout se consoler en se disant au moins, qu'on n'aura pas à affronter le danger de se faire griffer par l'animal. Ce proverbe met en évidence de façon indirecte le soulagement qu'on éprouve lorsqu'on nous évite des difficultés.

- Exemple 12 :

nji ì ndón ò gbé

/ gorille/ il/ (temps présent impératif) trainer/ tu/ (temps présent impératif) attraper/

Il faut savoir saisir les opportunités qui se présentent.

Enfin, on évoque ce proverbe, pour inviter quelqu'un à saisir les opportunités qui se présentent à lui. Le gorille, (nji) est l'image de l'opportunité puisque c'est un grand animal dont la capture offre aux gens l'opportunité d'avoir beaucoup de viande à manger. Le peuple eton, au lieu de dire explicitement que si une occasion se présente, il faut la saisir, utilise plutôt l'image de l'animal pour essayer de voiler les propos.

Les animaux ne sont pas les seules métaphores qu'on trouve dans les proverbes eton. Le langage proverbial de ce peuple est rempli d'autres types de métaphores.

2. Les métaphores végétales :

Les métaphores végétales renvoient aux proverbes qui obtiennent leur sens au moyen de la végétation. Parmi ces proverbes l'on peut avoir :

- Exemple 13 :

àwú ngǔn ó ngá ké mbàs ndón á nyǒl

/mort/ concombre/ il/ (temps passé) partir/ maïs/ histoire/
au/ corps/

Il y a toujours des boucs émissaires.

Dans ce proverbe, deux expressions sont en emploi métaphorique : concombres, (ngǔn) et maïs, (mbàs). Ces mots désignent respectivement une plante potagère et une céréale à gros épis dont les graines sont comestibles. Ils métaphorisent les êtres humains, ce proverbe chez les eton s'énonce dans un contexte où on est accusé injustement. C'est une façon voilée de clamer son innocence.

- Exemple 14 :

bílé bí né nté bío kwé í tǎ kà

/arbres/ qui/ (temps présent) être/ même taille/ que/
singes/ ils/ (temps présent) traverser/

Les oiseaux s'amuse par catégories.

De même, dans ce proverbe, le substantif pluriel arbres (bílé) qui sont de grands végétaux ligneux comportant un tronc et des branches, est la métaphore de l'être humain. Ainsi, l'on peut dire que l'arbre est comparé à l'homme, donc les branches symbolisent les membres supérieurs et inférieurs et le tronc symbolise le reste de son corps. De même, ce proverbe est une métaphore qui met en évidence les relations sociales entre les individus.

- Exemple 15 :

bìlóg bí zǎn tǎ tón mód ndón

/ herbes/ de/ route/ (temps présent + négation) raconter/
homme/ histoire/

L'homme ne découvre certaines vérités que trop tard.

Un autre exemple dans lequel apparaît la métaphore

végétale est le proverbe ci-dessus. Ici, le mot qui est en emploi métaphorique est "herbes", (bìlóg). Il désigne les êtres humains ou les Hommes. On peut utiliser ce proverbe par exemple lorsqu'un homme épouse une mauvaise femme et ne s'en rend compte que plus tard. Comme pour dire qu'on l'utilise dans un contexte où l'on éprouve des regrets.

- Exemple 16 :

ká ìlẹ yǎ tẹ kàjẹ á dọb

/feuille/ arbre/elle/ (temps présent +négation) caler / en/haut/

On ne change pas son destin.

Enfin, dans ce proverbe l'expression "feuille d'arbre" (ká ìlẹ) est en emploi métaphorique pour parler du destin de l'être humain. Ce proverbe est utilisé dans un contexte où l'on cherche à dissuader quelqu'un de lutter contre l'inévitable.

2 - Du rapport entre contexte et métaphore :

D'après Michel Arrivé, Françoise Gadet et Michel Galmiche⁽¹⁰⁾ le contexte est "l'ensemble des éléments situationnels, extralinguistiques, au sein desquels se situe l'acte d'énonciation de la séquence linguistique. En ce second sens, contexte renvoie à référent".

Le contexte permet aux interlocuteurs d'éviter certains malentendus, les confusions et les significations de certaines expressions. Ainsi, Christian Baylon et Paul Fabre⁽¹¹⁾ écrivent :

Le contexte éclaire le sens mais ne l'épuise pas. Une analyse purement contextuelle ne discrimine pas le sens qu'un locuteur distingue intuitivement ou distingue des emplois qui ne sont pas sentis comme différents. Elle apporte des renseignements superflus du point de vue sémantique.

Le contexte est donc tout ce qui se trouve en dehors du code linguistique qui contribue à déterminer le sens d'un énoncé ou d'une expression. La compréhension et le décodage du proverbe ne peuvent se réaliser que par référence au contexte socio-culturel de son utilisation afin de dégager un ensemble de

connotations et de représentations collectives relative à la culture.

Ainsi, Denise Paulme⁽¹²⁾ affirme : "Une connaissance préalable de la société concernée, de ses techniques, comme de ses institutions et de ses valeurs est nécessaire pour bien comprendre un texte souvent laconique". L'interprétation des métaphores animales et végétales dans des proverbes nécessite alors la prise en compte du contexte dans lequel le proverbe est produit. Et selon le contexte, la métaphore change de sens. Ainsi, dans ce qui suit, il sera question de mettre les proverbes dans différents contextes afin de montrer les différentes interprétations qui en découlent.

- Exemple 17

dó èvénógó lă té bəd ílă

/ main/ unique/ elle/ (temps présent + négation) grimper /
arbre/

L'union fait la force.

Contexte 1 : Lorsqu'on veut inciter une personne à nous prêter main forte.

Métaphore 1 : La présence des autres est très importante

Contexte 2 : Quand on vous a aidé dans l'accomplissement d'une tâche.

Métaphore 2 : C'est une façon de montrer sa gratitude.

Dans ce proverbe, il s'agit d'une métaphore végétale qui change de sens en fonction du contexte. Elle peut être soit une invitation à l'aide ; soit une reconnaissance ou une façon de montrer sa gratitude.

Prenons un autre cas :

- Exemple 18 :

kábri ì té dí ípé í tià'

/chèvre/elle/ (présent) manger/ où/ elle/(présent) être
attacher/

Il faut savoir profiter des opportunités qui s'offrent à nous

Contexte 1 : lorsqu'un individu bénéficie de certains privilèges

dans une position qu'il occupe.

Métaphore 1 : privilèges dont bénéficie une personne.

Contexte 2 : lorsqu'on attrape une personne corrompue.

Métaphore 2 : tentative de justification de la corruption.

De même, il s'agit d'une métaphore animale qui change de sens en fonction du contexte d'emploi. Cette métaphore peut renvoyer aux privilèges dont bénéficie une personne ou à une tentative de justification d'un acte de corruption selon le message qu'on veut passer.

- Exemple 19 :

tíd ì ñkǒn yǎ té vél ólám

/animal/ à/ queue/ il/ (temps présent+négation) échapper
/ piège/

Un individu peut être touché par ses ennemis même à travers ses proches.

Contexte 1 : lorsqu'on a perdu un être cher.

Métaphore 1 : réprimandes.

Contexte 2 : Lorsqu'on a des problèmes avec une personne.

Métaphore 2 : mise en garde.

Ici, l'on a à faire à une métaphore animale qui change également de sens selon le contexte d'emploi. Elle peut être une sorte de réprimandes ou une mise en garde selon le message qu'on veut véhiculer. Ces exemples montrent que la connaissance préalable du contexte d'emploi du proverbe favorise au récepteur une bonne compréhension du message implicite.

Conclusion :

Cet article avait pour but d'analyser les métaphores dans les proverbes eton. Il ressort que le proverbe mobilise les images issues du monde animal et végétal pour véhiculer des messages. Ces images sont l'expression de l'identité culturelle du peuple eton en ce sens qu'elles font de ces proverbes le reflet des us, coutumes, pensées, représentations et mode de vie de ce peuple. Cependant, il est à noter que ces métaphores n'ont pas de signification de façon isolée, l'on tient toujours compte du

contexte d'emploi et de la culture qui a servi dans l'emploi d'une image. De même, la métaphore établit un lien entre l'abstrait et le concret, permettant de mieux comprendre les comportements humains en les associant à des réalités observables. En outre, le recours à la faune et à la flore pour parler de l'être humain est une forme de représentation que le peuple en utilise beaucoup.

Notes :

- 1 - Jean Tabi Manga : Les Politiques Linguistiques du Cameroun, Essai d'Aménagement Linguistique, Karthala, Paris 2000, p. 151.
- 2 - Malcolm Guthrie : Comparative Bantu: an Introduction to the Comparative Linguistics and Prehistory of the Bantu Language, Vol 3, Farnborough, England, Gregg's International Publishers, 1971, p. 11.
- 3 - Roland Colin : Littérature africaine d'hier et de demain, ADEC, Paris 1965, p. 105.
- 4 - John Rogers Searle : "La métaphore" dans Sens et expression, Editions de Minuit, Paris 1982, p. 122.
- 5 - Aristote : La Poétique, Paris, Editions du Seuil, 1980, 57b, pp.107-109.
- 6 - Paul Robert : Le Petit Robert : Dictionnaire de langue française, Paris 2002, p. 1620.
- 7 - John Rogers Searle : op. cit. p. 122.
- 8 - Ibid
- 9 - Georges Lakoff et Mark Johnson : Les Métaphores dans la vie quotidienne, Minuit, 1985, p. 13.
- 10 - Michel Arrivé, Françoise Gadet et Michel Galmiche : La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française, Flammarion, Paris 1986, p. 185.
- 10 - Christian Baylon et Paul Fabre : Intégration à la linguistique, Cours et applications corrigés, Colin, Paris 2012, p. 137.
- 12 - Denise Paulme : la mère dévorante, Gallimard, Paris, p. 10.

Références :

- 1 - Aristote : La Poétique, Paris, Editions du Seuil, Paris 1980, 57b.
- 2 - Arrivé, Michel et al.: La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française, Flammarion, Paris 1986.
- 3 - Baylon, Christian et Paul Fabre : Intégration à la linguistique, Cours et applications corrigés, Colin, Paris 2012.
- 4 - Colin, Roland : Littérature africaine d'hier et de demain, ADEC, Paris 1965.
- 5 - Guthrie, Malcolm: Comparative Bantu, an Introduction to the Comparative

Linguistics and Prehistory of the Bantu Languages. Vol 3, Farnborough, England, Gregg International Publishers, 1971.

6 - Lakoff, Georges et Mark Johnson : Les Métaphores dans la vie quotidienne, Minuit, Paris 1985.

7 - Paulme, Denise : la mère dévorante, Gallimard, Paris 1976.

8 - Robert, Paul : Le Petit Robert, Dictionnaire de langue française, Paris 2002.

9 - Tabi Manga, Jean : Les Politiques Linguistiques du Cameroun, Essai d'Aménagement Linguistique, Karthala, Paris 2000.

